

La gestion des milieux : retour sur la formation Conservateur de Réserves Naturelles



S. Lezaca-Rojas

par Colline Drapier¹
Cercles des Naturalistes de Belgique

Vous connaissez tous, près de chez vous, l'une ou l'autre réserve naturelle. En 2022, la Wallonie comptait ainsi un total de 474 réserves naturelles, soit l'équivalent de plus de 25 000 hectares d'aires strictement protégées : autant d'espaces naturels dont la gestion est pilotée par un ou plusieurs conservateur(s) et chapeauté par des objectifs de conservation consignés dans un plan de gestion. Ces lieux, en plus de leur fonction de préservation, ont également une vocation pédagogique essentielle de sensibilisation au rôle de la biodiversité et aux enjeux liés à la résilience des écosystèmes. Dans le cadre de la formation « Conservateur de Réserves Naturelles » lancée en 2022 par les Cercles des Naturalistes de Belgique, un grand nombre de rencontres ont eu lieu avec différents acteurs actifs autour des réserves naturelles. La visite de ces biotopes en compagnie de conservateurs et de gestionnaires expérimentés et d'horizons variés a permis de se familiariser avec leurs missions et de partager de nombreuses réflexions.

LE RÔLE DU CONSERVATEUR DE RÉSERVE NATURELLE

Une réserve naturelle est placée sous la responsabilité d'un conservateur (parfois plusieurs) qui porte ainsi une mission cruciale pour la gestion des écosystèmes sensibles. Le conservateur est chargé de la coordination et de la mise en œuvre des différentes actions dans la réserve. Pour cela, il est souvent amené à se poser des questions sur les meilleurs choix de gestion et sur une efficacité optimale des mesures adoptées pour atteindre les objectifs de conservation. Pour y répondre, le conservateur n'agit pas seul, il est assisté d'un groupe de personnes qui forment une Commission de gestion. Ensemble, ils fixent les objectifs à atteindre et s'assurent ensuite de la pérennité de la gestion adoptée sur le long terme, pour maintenir les habitats protégés par le statut de la réserve.

En opposition aux milieux qui nécessitent une gestion constante, d'autres sont placés en ré-

servez intégrales, lieux où l'intervention de l'Humain n'est pas forcément essentielle et salvatrice. Mais il existe aussi une voie intermédiaire : gérer les espaces naturels lorsque c'est nécessaire, les laisser évoluer librement lorsque c'est possible...

COMMENT ET POURQUOI DEVENIR CONSERVATEUR DE RÉSERVE NATURELLE

Le nombre de réserves naturelles en Wallonie est en constante augmentation ces dernières années. Il y a donc un besoin croissant de volontaires motivés pour intégrer les commissions de gestion, épauler un conservateur, ou devenir soi-même responsable de la supervision d'une réserve. En devenant volontaire, vous pouvez contribuer activement à la préservation de ces espaces tout en bénéficiant d'un partage d'expériences enrichissant avec les autres volontaires et des professionnels de la conservation de la nature. C'est par ailleurs un excellent moyen d'acquérir - ou d'affiner - de nouvelles connaissances et compétences en matière de gestion des espaces naturels par la réalisation d'inventaires biologiques et par le suivi de l'évolution de ces milieux. En résumé, il s'agit d'une belle opportunité de s'engager en faveur de la nature.



Figure 1. Visite de réserves naturelles dans le massif de la Croix Scaille dans le cadre de la formation Conservateur de Réserves Naturelles et présentation des résultats de gestion et de restauration des milieux naturels (tourbières, landes et prairies humides).

C'est dans le but d'accompagner les personnes déjà impliquées au sein des réserves naturelles, ou qui souhaitent le devenir, que les Cercles des Naturalistes de Belgique ont lancé pour la toute première fois en mars 2022 une formation de

« Conservateur de Réserves Naturelles ». Elle vise à fournir aux participants les clés et les outils pour la gestion optimale d'une réserve naturelle en Wallonie. Durant un an, la formation combine sorties sur le terrain et présentations en salle pour appréhender toutes les facettes de la conservation de la nature, en collaboration avec de nombreux professionnels issus des quatre coins de la Belgique. Pour sa première année, la formation a rassemblé 25 personnes et, forte de ce succès, elle rempile depuis mars 2023 pour une deuxième session qui a très vite affiché complet. Si l'aventure vous tente également, n'hésitez pas à vous manifester auprès du secrétariat afin d'être tenus informés des prochaines sessions de formations !



Figure 2. Les participants prennent conscience de la complexité de la restauration et de la préservation des dynamiques naturelles des zones humides.

Les pelouses calcicoles

En Wallonie, les pelouses calcicoles sont le résultat de pratiques agropastorales très anciennes qui ont longtemps façonné le paysage. Elles ont toutefois subi une très forte régression, et il n'en reste que de petites surfaces, gérées pour en conserver l'intérêt patrimonial et la biodiversité spécifique. Sans gestion, ces habitats se referment progressivement par le déploiement d'arbustes qui colonisent petit à petit le milieu dans la logique du cycle évolutif naturel des écosystèmes vers la forêt. Actuellement, le pâturage temporaire de moutons de races rustiques, combiné à des opéra-

tions de fauchage ou de gyrobroyage sont les pratiques habituelles utilisées. Le conservateur d'une réserve naturelle composée de pelouses calcicoles aura donc pour missions de définir avec l'éleveur de moutons la période et la durée de pâturage, et de s'assurer que les recrues ligneux ou les ronces ne s'installent pas durablement pour concurrencer les habitats et espèces-objectifs. Parmi celles-ci, on compte de nombreuses plantes, telles des orchidées, mais également des reptiles, des insectes ou des oiseaux. On veille à ne pas trop enrichir les sols, en exportant si nécessaire (et si possible) la matière organique (résidus de fauche, de coupes, etc.). Le retour, à grande échelle dans les régions concernées, d'un élevage, extensif et itinérant, de moutons faciliterait très certainement la conservation de ces milieux...

Les mares

Jadis, nos paysages étaient ponctués de nombreuses mares agricoles, propices au développement d'une biodiversité spécifique importante : batraciens, reptiles, plantes et insectes aquatiques tels que coléoptères, punaises ou libellules... Avec la disparition d'une grande majorité de ces mares, et plus généralement des milieux humides, la faune et la flore, spécifiques de ces milieux ont fortement régressé en Région wallonne. C'est pourquoi de vastes programmes de création de mares ont été soutenus ces dernières années par les pouvoirs publics, notamment dans des réserves naturelles. La création et l'entretien de mares est un processus complexe car elles sont des milieux évolutifs qui, par définition et à de rares exceptions, sont théoriquement éphémères. La gestion d'une mare consiste donc en premier lieu à déterminer le stade d'atterrissement et de recolonisation végétale (mare ombragée, sans arbustes, ensoleillement important, etc.) adapté aux objectifs fixés. Le rôle du gestionnaire est alors de mener les actions de restauration nécessaires pour atteindre le stade désiré et, comme une photographie, de figer ce moment de vie



dans le temps pour ralentir son évolution et ainsi maintenir les caractéristiques de l'écosystème au stade prédéfini. Un entretien régulier est indispensable pour empêcher la colonisation spontanée du milieu par les végétaux : il lui faut couper les arbres bordant la mare, recreuser lorsque la mare se comble, etc. Afin de créer un réseau de zones humides suffisamment vaste et varié, il est aussi essentiel de recréer les conditions pour favoriser le retour naturel des zones humides et de leurs dynamiques en supprimant les digues et les enrochements de rivière, les drains, ou en laissant faire le castor...



S. Lezaca-Rojas

Les tourbières des Hautes Fagnes

Les tourbières des Hautes Fagnes sont des milieux particulièrement sensibles qui dépendent d'une pluviométrie élevée et de températures basses. Les sécheresses observées dans le contexte des changements du climat constituent en ce sens une menace supplémentaire sur ces habitats déjà fortement dégradés par les drainages et les plantations subis par le passé. C'est donc pour éviter une disparition probable qu'une restauration à grande échelle a été entreprise. Pour restaurer ces milieux humides, les anciens

drains sont rebouchés et l'enneigement est favorisé par la création de digues, qui permettent ainsi l'accumulation d'eau stagnante et la mise en place des conditions nécessaires à une recolonisation par la végétation spécifique des tourbières. Si la restauration de ces écosystèmes particuliers nécessite souvent de lourds travaux, l'objectif à long terme est l'autorégulation du milieu par le rétablissement des dynamiques naturelles des tourbières.



Les prairies maigres de fauche

Les prairies maigres de fauche, typiques d'exploitations agricoles extensives et non amendées, sont désormais devenues assez rares en Wallonie, tout comme le cortège floristique qui les accompagne. C'est le conservateur qui est chargé de coordonner les différentes actions à mener selon les objectifs définis par le plan de gestion de la réserve. En pratique, la période de fauche est déterminée par le groupe de plantes ou les espèces d'oiseaux nicheurs que l'on souhaite favoriser, c'est pourquoi cette question est au centre de nombreux débats... Il est également utile de conserver des bandes-refuges pour que les insectes par exemple puissent réaliser leur cycle de reproduction, elles peuvent être soit permanentes soit tournantes.

Les terrils

Les terrils sont ces collines artificielles constituées par accumulation de déchets et résidus issus d'une exploitation minière aujourd'hui révolue et qui façonnent le paysage. Longtemps soumis à un impératif de valorisation (exploitation, etc.), ces milieux ouverts, investis d'un intérêt patrimonial fort, sont maintenant protégés pour leurs valeurs naturelles. Ce sont de véritables laboratoires de l'évolution des milieux fortement artificialisés, la végétation recolonise spontanément ces espaces au fil du temps, par étape et au rythme des successions écologiques : les plantes pionnières, capables de se développer dans des conditions parfois difficiles, sont les premières à apparaître... La recolonisation spontanée de la végétation, évoluant vers des forêts pionnières, stabilisant les sols et fournissant un habitat pour une faune et une flore diversifiées, n'est pas non plus dénuée d'intérêt et mérite qu'on y autorise la nature à reprendre ses droits...



S. Lezaca-Rojas

Les milieux forestiers

Les forêts occupent actuellement un peu plus de 30% du territoire wallon, avec une large proportion de forêts à vocation productive. Les écosystèmes forestiers subissent les conséquences d'une exploitation bien souvent intensive qui repose sur les plantations monospécifiques récoltées à force de coupes à blanc. Toutefois, le paradigme sylvicole évolue progressivement vers des pratiques plus "proches de la nature". La sylviculture Pro Silva en est un bon exemple. Orientée principalement vers la production de bois, elle veille à minimiser les risques écologiques et économiques par le recours à une sylviculture irrégulière et mélangée des essences et des classes d'âge, tout en soutenant la régénération natu-

relle du peuplement. Il est ainsi possible d'exploiter les forêts en favorisant la nature... Mais la protection des forêts s'entend avant tout de manière intégrale ! De nombreuses forêts mériteraient d'être protégées intégralement, en particulier les forêts anciennes qui ne bénéficient actuellement d'aucun statut de protection particulier bien qu'elles constituent de véritables réservoirs de biodiversité où s'exprime une diversité spécifique et fonctionnelle exceptionnelle. Le conservateur de réserve naturelle forestière peut faire le choix d'une gestion orientée vers la nature plutôt que la productivité... Il participe aussi de manière active au suivi de l'évolution du milieu et à la réalisation d'inventaires biologiques.

VOUS SOUHAITEZ EN LIRE DAVANTAGE ?



Retrouvez directement sur le site web des CNB des articles supplémentaires dédiés à la conservation de la nature :



SCAN MOI

- Confier la protection de la nature à une asbl paracommunale
- Natagora : Qui sommes-nous ?